

# Fête de la pomme de terre à Mali : Quand les fausses promesses se superposent

---

Depuis 19 ans une association de jeunesse dénommée LOUJA (Loura Jeunesse Action) Organise à Mali la fête de la pomme de terre au cours de chaque deuxième dizaine du mois de Septembre. Cette 19<sup>ème</sup> édition de la fête s'est déroulée cette année les 14,15 et 16 Septembre. 2012 avec au programme :

Le lancement de la campagne de vaccination contre le tétanos ;  
Le meeting à la maison des jeunes,  
La finale du tournoi des vacanciers  
La soirée culturelle ;

L'exposition de produits agricoles et artisanaux etc. beaucoup de choses qui n'ont malheureusement rien à voir avec ni la culture de la pomme de terre, ni sa conservation ou sa commercialisation. Pour l'édition 2012 l'exposition n'a point eu lieu, aucun participant n'a aperçu la moindre pomme de terre. Les petits millions que le Ministre Bantama Sow a donné ont failli faire éclaté la guerre latente entre les jeunes ressortissants de Mali à Conakry regroupés au sein de LOUJA et ceux vivant à Mali qui voient une certaine opacité dans la gestion des choses.

Cette fête est surtout devenue depuis l'année dernière la tribune où les dirigeants du pays viennent faire aux populations de Mali des promesses qui ne sont jamais réalisées. Lors de la 18<sup>ème</sup> édition en 2011 le Ministre d'Etat aux Travaux Publics et aux transports M. Bah Ousmane était l'invité de la fête. Sa suite et lui avaient posé en grande pompe une première pierre du bitumage des rues de la ville de Mali pour une quinzaine de km de voirie programmés depuis 2008. Promesse ferme avait été faite à cette occasion pour un démarrage des travaux en Octobre 2011. Ce bitumage se limite jusqu'ici à la première pierre qui avait été posée il ya un an. Même le sac de ciment qui avait été emprunté dans le magasin d'à côté pour faire la murette en question reste jusqu'ici impayé. Durant toute la saison sèche passée le mauvais état de quelques ponts entre Mali et Labé ont servi d'arguments à l'autorité locale pour dire aux populations qu'il était impossible d'acheminer les machines de la société ENCO5 chargée de faire les travaux alors que tous les cours d'eau étaient à sec donc faciles à traverser par déviation.

Dans les couloirs du Ministère des Travaux Publics et chez le Ministre lui-même on parle de difficultés financières et institutionnelles comme cause de la non réalisation du projet. Lors d'un entretien au mois d'Août passé avec des ressortissants de Mali à son domicile le Ministre d'Etat aux TP et aux Transport El Hadj Bah Ousmane a expliqué qu'en plus des difficultés financières il est confronté au fait que le projet soit domicilié au Ministère de l'Urbanisme qui a attribué les marchés de bitumage de plusieurs villes à la seule société ENCO5. Il a ajouté qu'il est en train de négocier pour une délocalisation du projet dans son département chose qui lui permettra de changer la façon d'attribuer le marché en donnant un seul par entreprise. Il a fait des promesses pour 2013. Il sera intéressant de savoir comment il va réussir cette délocalisation eu égard à la lourdeur régissant notre administration et surtout au jeu d'intérêt qui s'y pratique.

Ce que le Ministre n'a pas expliqué aux ressortissants de Mali venus chez lui c'est comment il a fait pour bitumer les rues de Boké, Boffa, Coyah et Forécariah programmées longtemps après celles de villes de Labé, Mali, Pita, Dalaba et Mamou. Il n'a pas dit aussi pourquoi il est venu à Mali poser le 17 Septembre 2011, une première pierre de bitumage et promettre un démarrage des travaux en Octobre de la même année alors que le projet n'est même pas domicilié dans son département.

En attendant la fin de cette cacophonie entre les autorités de Mali et le Ministère d'Etat aux Travaux Publics les rues rocheuses de la ville de Mali où le dernier coup de pioche remonte à plus de 10 ans (sauf pour la seule artère qui mène aux bureaux de la préfecture), continuent à donner du fil à retordre aux usagers obligés de remplacer pneus, suspensions et autres de leur machines au bout de toutes les trois semaines ou du mois. Le Ministre d'Etat aux Travaux Publics et aux Transports et sa suite qui avaient posé l'année dernière à l'occasion de la fête de la pomme de terre, la première pierre du bitumage des rue de Mali sont tous portés absents cette année à la fête. Ils n'ont pas trouvé utile de revenir faire avec les populations abusées, le bilan de la tenue des promesses de l'année dernière.



La rue menant au quartier chauffeurs à 50 mètres de la 1<sup>ère</sup> pierre de bitumage posée le 17 Septembre 2011 par le Ministre d'Etat aux TP et Transport

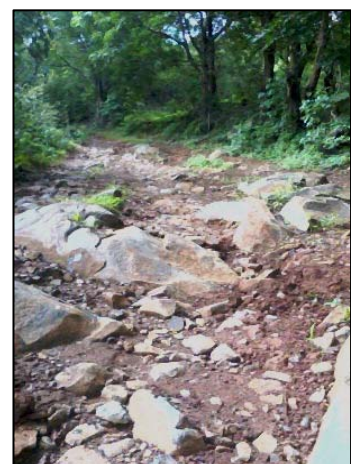


Première pierre posée le 17 Septembre 2011 pour le bitumage des rues de la ville de Mali par le Ministre des TP et Transport , Un an après le projet est toujours à ce stade

Cette fois-ci c'est Sanoussi Bantama Sow Ministre de la jeunesse et de l'emploi Jeune qui a daigné faire le déplacement avec le Gouverneur de Labé arrivé à l'avance. Les fidèles musulmans de la mosquée centrale de Mali ont été obligés d'accuser un retard considérable pour la prière du Vendredi ce jour obligés qu'ils étaient, d'attendre la délégation ministérielle en provenance de Labé. C'est n'est que quand beaucoup de fidèles impatients ont commencé à désertier la mosquée que les mollahs ont décidé de faire prier avec beaucoup de minutes de retard. La délégation trainait avec elle une quinzaine de 4x4 et des dizaines de bérêts rouges.

Le Ministre Bantama SOW a quant à lui, repris lors d'un meeting à la maison des jeunes de Mali le Vendredi 14 Septembre une promesse récurrente que des dizaines de Ministres ont déjà faite aux populations de la localité au cours des 35 dernières années. Il s'agit du réprofilage de la route Mali- frontière Sénégal à condition que les populations votent massivement RPG –ARC- EN CIEL aux législatives. Il a souligné que le régime actuel a hérité d'une dette de deux mille milliards de Dollars US qui seront dit -il effacés en fin Septembre quand la Guinée aura atteint le point d'achèvement PPTE (Pays Pauvres Très Endettés. Il a précisé que c'est après cela que le gouvernement bitumera la route Labé –Kédougou via Mali. Le montant de cette dette de deux mille milliards de Dollars US héritée par le régime du président Alpha Condé annoncée plusieurs fois avec insistance par le ministre a étonné plus d'un homme averti présent au meeting. Comment et dans quels ciex la Guinée a pu emprunter tout cet argent et qu'est ce qu'on en a fait se sont demandés beaucoup de cadres présents sur les lieux.

La route Mali –Frontière Sénégal donne beaucoup de soucis aux populations de cette préfecture complètement coupées de leur voisin le Sénégal avec lequel les échanges peuvent être très fructueux si la circulation des personnes et des biens est facilitée. C'est pourquoi à toutes les occasions de campagnes électorales on vient leur faire de fausses promesses qui ne voient jamais le jour. Le dernier coup de pioche sur cette 9<sup>ème</sup> route nationale du pays remonte à 1977.



Route Nationale No. 9 Mali -Frontière Sénégal

Elle est aujourd'hui complètement impraticable au point que les populations ont affronté la chaîne de montagne du mont Lansa à la pioche et à la pelle pour créer un sentier sinueux et très dangereux qu'utilisent les motocyclistes pour se rendre dans les CRD de Lébékérin, Madina Wora et Touba Bagadaadji et pour évacuer les malades de ces localités à l'hôpital de Mali quand ce n'est sur des hamacs. Aujourd'hui les quatre CRD autrefois desservies par cette route (Gayah, Madina Wora, Lébékérin et Touba) sont abandonnées à elles-mêmes. Aucune structure de développement (ONG ou projet n'y intervient faute de voies de communication.



Sentier créé par les populations de Mali sur le mont Lansa pour les moto-cyclistes pour aller dans les CRD de Lébékérin, Madina Wora et Touba suite à l'impraticabilité de la route nationale No. 9 abandonnée par l'Etat depuis 1977.

En 1996 un ministre du Général Lansana Conté en l'occurrence El Hadj Cellou Dalein (le vieux Cellou) a obtenu auprès de l'Union Européenne que représentait Monsieur Gui Petit Pierre une opportunité de cinquante millions de Dollars US pour faire cette route de Labé à Kédougou via Mali.

L'occasion a été perdue pour faute de disponibilité d'études que l'Etat n'avait jamais faites depuis l'indépendance. C'est suite à cela que cet ancien ministre avait mené les démarches auprès de la Banque Islamique de développement (BID) en collaboration avec son homologue du Sénégal pour monter un dossier et engager des études pour le bitumage de la route Labé Kédougou via Mali. Le dossier a été financé avec l'appui d'El Hadj Chérif de Yambering qui était à la Banque Islamique de Développement. Il est au stade d'appel d'offre depuis bientôt cinq ans et ne trouve encore pas de bailleurs.

En réaction à l'annonce par Bantama Sow que le gouvernement fera cette route si Mali vote RPG ARC-EN-CIEL aux législatives prochaines, beaucoup de participants au meeting ont murmuré avoir depuis toujours entendu cette promesse-chanson de la bouche de dizaines de ministres sans jamais voir d'effets. Certains ont même dit que s'ils pouvaient, ils auraient interdit à leurs oreilles d'entendre de telles promesses maintenant.

Les producteurs de pomme de terre à Mali sont confrontés depuis bientôt quatre décennies à de sérieux problèmes d'enclavement qui les empêchent d'évacuer la production ni du côté de Labé, ni du côté de Koundara et encore moins des pays voisins (Sénégal et République du Mali). Ils sont obligés de bazarder la production qui ne leur sert plus à grand-chose. Cette situation les décourage chaque jour que dieu fait. C'est dans ce contexte que des représentants de l'Etat et des politiciens viennent chaque mois de Septembre dans de grosses cylindrées 4x4 pour participer à la fête de la pomme de terre et faire des promesses de désenclavement qui ne voient jamais le jour.

Ibrahima Diallo